

XII.2. UN ROSAIRE COMME UN PÈLERINAGE DE FOI *(Inspiré de l'encyclique Redemptoris Mater de Jean Paul II)*

I - MYSTÈRES JOYEUX

1. Annonciation

La foi : un acte d'alliance. Dieu prend l'initiative; l'homme répond ...

Marie a prononcé son OUI dans la foi. Elle s'est remise à Dieu sans réserve et elle s'est livrée totalement, comme la Servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils... Elle s'est rendue parfaitement disponible à l'action de l'Esprit-Saint. (RM 13)

2. Visitation

La foi : Dieu vient jusqu'à nous et nous fait aller vers les autres ...

Marie de Nazareth se présente sur le seuil de la maison d'Élisabeth et de Zacharie comme la Mère du Fils de Dieu (RM 13). Là, le *Magnificat* de Marie jaillit des profondeurs de sa foi. Il constitue une profession de foi inspirée, en réponse à la Révélation de l'Annonciation. On ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve, source de tout don, de la manifestation de son amour préférentiel pour les pauvres et les humbles ... (RM 35)

3. Nativité

La foi : ne pas se fier seulement à ce qu'on voit!

Faire confiance parce que c'est Dieu qui dit: "Ce bébé est mon Fils..."

"La plénitude des temps (Gal 4, 4) détermine le moment fixé de toute éternité où le Père envoya son Fils, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle (Jn 3, 16) (RM 1). Il est chair et sang de Marie et Il est Verbe fait chair ! (RM 20) Il est le Sauveur, la Lumière des hommes ... (RM 16)

4. Présentation de Jésus au Temple

*La foi : reconnaître les droits de Dieu sur nous ;
nous offrir à Lui, chercher à faire toujours sa volonté ...*

Marie: "Je suis la Servante du Seigneur !" (Lc 1, 38)

Jésus: "Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation mais Tu m'as façonné un corps... Voici : je viens, ô Dieu, pour faire Ta volonté !" (He 10, 5-7) (RM 13)

5. Jésus à douze ans. Vie cachée à Nazareth

La foi : être aux affaires du Père dans les choses quotidiennes ...

Pendant les années de la vie cachée de Jésus à Nazareth, la vie de Marie est "cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3, 3). Elle demeure dans l'intimité du mystère de son Fils mais dans la nuit de la foi, sans rien voir d'extraordinaire. (RM 17)

III. MYSTÈRES DE LUMIÈRE

1. Le baptême de Jésus au milieu des pécheurs

La foi : se laisser travailler par la grâce qui sans cesse nous renouvelle.

Après le premier péché dont les effets pèsent sur toute l'histoire de l'homme ici-bas (cf. Gn 3, 15). Voici que vient au monde un Fils, le «lignage de la femme» qui vaincra le mal du péché à sa racine même: «Il écrasera la tête du serpent». Dans le Christ, le Dieu et Père « nous a élus, dès avant la fondation du monde..., déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs» (Ep 1, 4. 5). Il y a dans cette élection plus de puissance que dans toute l'expérience du mal et du péché, que dans toute cette «hostilité» dont l'histoire de l'homme est marquée. (RM 11). «Avec un amour maternel, Marie coopère à la naissance et à l'éducation» des fils et des filles de la mère Eglise. (RM 44)

2. Les noces de Cana

La foi, c'est, à l'exemple de Marie, croire en Jésus et présenter au Sauveur les besoins des hommes.

Aux noces de Cana, Marie paraît comme la Mère de Jésus au commencement de sa vie publique, au «commencement des signes» accomplis par lui. Par l'eau changée en un vin meilleur et abondant, pour la joie des hôtes du banquet nuptial, Jésus «manifesta sa gloire – sa puissance messianique - et ses disciples

creurent en lui» (Jn 2, 11). Marie, par l'ordre donné aux servants : «Tout ce qu'il vous dira, faites-le» (Jn 2, 5) déclenche l'«heure» de Jésus, le moment fixé par le Père où le Fils accomplit son œuvre et doit être glorifié. (cf. Jn 7, 30; 13, 1; 19, 27). (RM 21)

3. Jésus annonce le Royaume de Dieu

La foi, c'est tendre son désir profond vers le Christ, « lumière d'en-haut qui vient nous visiter », nous sauver, par le pardon de nos péchés. (cf. Lc 1, 77-78)

«A la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme...» (Ga 4, 4-6). Par l'entrée de l'éternité dans le temps, le temps lui-même est sauvé et, pénétré par le mystère du Christ, il devient définitivement le «temps du salut». Comme « l'étoile du matin », en même temps que l'«aurore», précède le lever du soleil, de même Marie, dès sa conception immaculée, a précédé la venue du Sauveur, le lever du «soleil de justice» dans l'histoire du genre humain. (RM 1)

4. La transfiguration

La foi est un contact avec le mystère de Dieu fait homme, mystère qui dépasse tout ce qui a été révélé dans l'Ancienne Alliance. (RM 17)

Marie, au centre même des « décrets insondables » et des «voies incompréhensibles» de Dieu, s'y conforme dans l'obscurité de la foi, acceptant pleinement, le cœur ouvert, tout ce qui est prévu dans le plan divin. (RM 14) Marie sait que celui qui porte le nom de Jésus a été appelé par l'ange «Fils du Très-Haut» (cf. Lc 1, 32). Elle l'a conçu et enfanté par l'Esprit Saint, avec la puissance du Très-Haut qui l'a prise sous son ombre (cf. Lc 1, 35)... Elle sait que ce Fils est précisément le «Saint», «le Fils de Dieu» dont l'ange lui a parlé. (RM 17) Marie proclame qu'elle s'est trouvée au centre même de cette plénitude du Christ. (RM 36)

5. L'institution de l'Eucharistie

La foi chrétienne voit toujours en Jésus le « fruit béni du sein de Marie » (cf. Lc 1, 40.42 ; 11, 27). Il est chair et sang de Marie. (RM 20)

Dans la foi de Marie, dès l'Annonciation et de manière achevée au pied de la Croix, s'est ouvert en l'homme l'espace intérieur dans lequel le Père éternel peut nous combler «de toutes sortes de bénédictions spirituelles»: l'espace «de l'Alliance nouvelle et éternelle». Cet espace subsiste dans l'Eglise, qui est en Jésus Christ «un sacrement de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain».

Les Apôtres et les disciples du Seigneur, dans toutes les nations de la terre, «sont assidus à la prière avec Marie, la mère de Jésus» (Ac 1, 14). Constituant de génération en génération le «signe du Royaume» qui n'est pas de ce monde, ils ont aussi conscience de ce qu'au milieu de ce monde ils doivent se rassembler autour du Roi auquel les nations ont été données pour héritage (cf. Ps 2, 8), auquel le Père a donné «le trône de David, son père», afin « que son règne n'ait pas de fin». (RM 28)

II - MYSTÈRES DOULOUREUX

6. Gethsémani

La foi : faire le choix difficile du vouloir du Père, par-dessus tout autre vouloir...

Par l'obéissance de la foi l'homme s'en remet entièrement et librement à Dieu, en reconnaissant humblement "combien sont insondables ses décrets et incompréhensibles ses voies" (Rm 11, 33)... (RM 14)

7. Jésus maltraité

La foi : être prêt à subir persécution et martyre pour la cause de Dieu ...

Pilate présente à la foule Jésus nu, humilié : "Voici l'homme !" On ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve, qui est source de tout don, de la manifestation de son amour préférentiel pour les pauvres et les humbles. Marie chante cet amour (*Magnificat*). Jésus le met en œuvre par tous ses actes de Sauveur. (RM 37)

8. Le Roi couronné

La foi : courage de dire la vérité.

Roi? Oui, je le suis ! Mais pas du monde ...

L'Ange avait annoncé qu'Il serait grand, roi sur le trône de David, roi sur les tribus de Jacob à jamais. Dans la Passion, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles. Le roi est "méprisé,

abandonné des hommes, détruit..." (Is 53, 3-5) (RM 18). Dans une foi héroïque, Marie se livre tout de même au vouloir mystérieux de Dieu.

9. Chemin de Croix

La foi : porter sa Croix à la suite du Christ.

Syméon apprend à Marie qu'Elle devra vivre l'obéissance de la foi dans la souffrance, aux côtés du Sauveur souffrant et que sa maternité sera obscure et douloureuse (RM 16). Dans son pèlerinage jusqu'au pied de la Croix s'est réalisée en même temps sa coopération maternelle à toute la mission du Sauveur. Sa maternité s'imprègne toujours plus de charité ardente envers les hommes que Jésus viens sauver (RM 39).

10. Le Calvaire

La foi : aller jusqu'au don total...

Marie participe au dépouillement de Jésus, Fils de Dieu humilié dans la mort des brigands. Elle participe à sa mort rédemptrice, sans fuir la Croix comme les Apôtres (RM 18). Elle devient Mère des disciples du Christ, qui l'associe à son amour rédempteur pour les hommes (RM 23).

III. - MYSTÈRES GLORIEUX

11. Pâques

La foi : reconnaître et célébrer la gloire du Seigneur...

À Cana, Marie montre qu'elle désire que se manifeste la puissance messianique de son Fils, sa puissance de Sauveur qui vient secourir les hommes dans le malheur, les libérer du mal qui pèse sur leur vie sous différentes formes (RM 21). Dans le Magnificat l'Eglise voit écrasé jusqu'à la racine le péché situé au début de l'histoire des hommes, le péché d'incrédulité et du peu de foi envers Dieu... Marie est le premier témoin de la merveille de l'amour de Dieu réalisée pleinement par les actions et l'enseignement de son Fils, et définitivement par sa Mort et sa Résurrection ... (RM 37).

12. Ascension du Christ

La foi : rechercher les "réalités d'en-haut". Fixer le but du cheminement... "Marchant à travers les tentations et les tribulations, l'Eglise est soutenue par la vertu de la grâce de Dieu à elle promise par le Seigneur pour qu'elle se renouvelle sans cesse sous l'action de l'Esprit-Saint jusqu'à ce que, par la Croix, elle arrive à la lumière sans couchant. Marie est présente à ce pèlerinage, participant, comme aucune créature, au mystère du Christ" (RM 25).

13. Pentecôte

La foi : laisser l'Esprit nous éclairer, fortifier, pousser.

L'ensemble de ceux qui regardent avec foi vers Jésus (20) auteur de salut, principe d'unité et de paix, Dieu les a appelés, Il en a fait l'Eglise pour qu'elle soit, aux yeux de tous et de chacun, le sacrement, le signe visible de l'union des hommes avec Dieu et entre eux (25, 28). À la Pentecôte commence le pèlerinage de foi de l'Eglise à travers l'histoire des hommes. Marie est là! Elle prie pour demander le don de l'Esprit (RM 26).

14. Assomption de Marie

La foi : s'ouvrir de plus en plus à la vie éternelle...

Marie a fini son chemin de foi. Elle est unie au Christ glorieux. "Glorifiée dans les cieux aux côtés de son Fils, Elle a désormais franchi le seuil qui sépare les foi de la vision face à face"(I Co 13, 12). En même temps, Elle reste l'étoile de la mer pour tous ceux qui sont encore en chemin (6). Lors de la seconde venue du Christ pour Juger, Elle intercédera pour obtenir à ses enfants la clémence du Juge... (41).

15. Couronnement de Marie et médiation dans l'Église

La foi : demander souvent: "Seigneur, augmente notre foi !"

La Mère du Rédempteur, humble servante du Seigneur, apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité pour que les âmes aient la vie éternelle. L'Eglise l'invoque comme Avocate, Auxiliatrice, Secourable, Médiatrice (RM 21. 40). Au milieu des croyants, Elle est désormais comme un miroir dans lequel se reflètent les merveilles de Dieu de la manière la plus claire (25). Elle est avant tout Celle qui est "*Heureuse d'avoir cru !*" (26). Le *Magnificat*, jailli de la foi de Marie, résonne dans le cœur de l'Église à travers les siècles." (35).

Le P. Charles Rothéa, marianiste, écrivait en 1846: *"Le Bon Père Chaminade nous a dit que si, dans une révolution, la Société de Marie devait cesser ou se perdre, un seul **religieux de foi** suffirait à la soutenir, à la propager de nouveau. **"O mon Dieu, faites-moi la grâce d'être cet homme de foi !"***